Rencontre avec le crabe bleu ou portrait d'un envahisseur

Callinectes sapidus est un crabe originaire des côtes atlantiques américaines, du Canada jusqu'en Argentine. Il est présent en Méditerranée Espagne, France, Corse, Italie avec un premier signalement en atlantique dès 1901 puis en 1962 dans l'étang de Berre et sur le Delta de l'Ebre en Espagne en 2013. Signalé en Occitanie en 2017 par un pêcheur, le Parc marin du golfe du Lion devant l'apparition de cette espèce invasive a décidé de s'y intéresser et d'apporter son soutien à la pêche artisanale. ***Une fiche d'identification*** est émise : lieu d'observation, nombre d'individus, sexe, taille, milieu, objectif pour suivre le développement de l'espèce.

Vivant sur des fonds vaseux ou sableux, principalement dans les lagunes et les estuaires, jusqu'à 35 m de profondeur, il est capable de coloniser les eaux saumâtres voire douces. Les mâles sont reconnaissables par la couleur bleue de leurs pattes et pinces, les femelles ont les pinces rouges, leur carapace possède neuf dents sur l'avant dont les dernières sont particulièrement longues et orientées latéralement. La taille est d'environ, 23 cm pour un poids pouvant atteindre 800 g. C'est un crabe nageur d'une agilité remarquable, rapide il se déplace sur les fonds vaseux ou en pleine eau, très agressif y compris entre eux, il est omnivore, nécrophage, parfois cannibale, c'est le prédateur des coquillages, crustacés, juvéniles de poissons, vers, ... une femelle peut produire plus de 2 millions d'œufs. Les prédateurs potentiels, le poulpe, la seiche, le congre, les anguilles et dorades pour les juvéniles.

Le 7 novembre 2019, une réunion d'information et de suivi a été mise en place par Laurianne Vasseur, chargée de mission pêche au sein du Parc marin du golfe du Lion, laquelle a permis de rassembler une cinquantaine de personnes pour partager l'expérience, le suivi et les tests d'engins de pêche et un suivi génétique par l'université de Montpellier.

L'arrivée du crabe bleu en Occitanie, deux ans après le premier signalement en 2017, correspond à un signalement de 377 individus mâles et femelles, dont 10 femelles étaient grainées, zones touchées, lagunes, étangs, graus d'Argelès, embouchure du Rhône.

Au cours de ses différents voyages au Delta de l'Ebre, le groupe des pêcheurs du Pescadors club de Saint-Cyprien a pu suivre et constater la progression inquiétante du nombre d'individus, 1 tonne en 2016, 12 t en 2017 ; 60 t en 2018 et 80 tonnes pour les six premiers mois de 2019.

Les pêcheurs professionnels ont abandonné la pêche au filet, beaucoup trop de dégâts, pour se consacrer à la pêche au casier, les dégâts sont très importants sur la conchyliculture, la mytiliculture et la récolte des palourdes

De gros crabes ont été aperçus à plus de 20 km de l'embouchure de l'Ebre nageant en pleine eau ou autour des piles de pont. Trois heures de pêche en bateau le long des rives ont permis à deux pêcheurs de prendre, avec une simple et grossière ligne appâtée d'un morceau de poisson, écrevisse ou poulet, 65 sujets.

La chair est blanche, ferme, et excellente elle ressemble à celle de l'étrille bien connue de nos amis bretons, plus fine et moins sèche que celle du tourteau. Les crabes bleus nous ont offert un repas de gala pour notre dernier soir sur le delta.

Pour être complet sur le sujet, il faut retenir qu'un autre crabe « bleu » dont le comportement est presque identique menace la faune et la flore de Méditerranée voire de l'océan. ***Portunus Segnis***, c'est de lui dont il s'agit, originaire indo-pacifique et mer rouge, il est présent en grand nombre en Tunisie depuis 2014, connu en Méditerranée depuis les années 1900. Se développant sur tous types de milieux, il a été observé par la mission d'étude organisée par le Parc marin du golfe du Lion sur l'archipel des Kerkennah dans le golfe de Gabès à une vingtaine de kilomètres des côtes tunisiennes, composée de scientifiques du CNRS, de l'observatoire océanologique de Banyuls sur mer, du président du comité des pêches et de Lauriane Vasseur la chargée de mission pêche au parc. Ces hauts fonds et herbiers de posidonies ont fait l'objet d'une invasion rapide provoquant l'appauvrissement du milieu. Excellent nageur il se reproduit d'avril à septembre, se nourrit de crevettes, poissons juvéniles, dorades, loups, céphalopodes et mollusques, sa pêche, en 2018 a représenté 1 500 t.

Les techniques de pêche sont les pièges à poissons, les filets détruits par les crabes et les nasses spécifiques utilisées en filières, espacées de 10 mètres, posées de nuit sur un temps très court pour éviter le cannibalisme.

Bien qu'une filière de vente se développe (50 centimes d'euro le kilo), ce crabe représente une catastrophe pour les muges, soles, sparidés et coquillages.

On le retrouve au menu de beaucoup de restaurants espagnols.

Jean-Claude Hodeau